

## Tendances conjoncturelles

2<sup>e</sup> trimestre 2013

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

#### Une activité contrastée

L'orientation de l'activité économique de l'archipel, en hausse au premier trimestre, est plus mitigée au deuxième trimestre.

En effet, alors que la consommation des ménages continue d'augmenter, l'investissement des entreprises marque le pas depuis le début de l'année.

L'indice des prix à la consommation poursuit son ralentissement, généré par la baisse sensible des prix des produits manufacturés et de l'énergie.

Dans un contexte de reprise saisonnière de l'activité dans certains secteurs comme le BTP, le nombre de demandeurs d'emploi corrigé des variations saisonnières continue de progresser.

L'augmentation des exportations vient amortir légèrement la forte hausse des importations, et tout particulièrement celle des produits manufacturés.

L'activité du tourisme, toujours impactée par un recul du nombre de visiteurs canadiens, stagne, tandis que celle de la pêche industrielle et artisanale se replie.

#### CROISSANCE MODESTE DE L'ÉCONOMIE CANADIENNE

**Le produit intérieur brut (PIB) réel** a augmenté de 0,2 % en mai, soit une cinquième hausse mensuelle consécutive. Les industries de services, en particulier celles du commerce de détail et du commerce de gros, ont été principalement à l'origine de cette croissance, enregistrant une augmentation de 0,5 % en mai, après 0,4 % en avril. Des hausses ont également été constatées dans le secteur public, l'hébergement et les services de restauration, les services professionnels et les services immobiliers. La production de biens a quant à elle diminué de 0,3 % en mai, principalement à la suite d'une baisse notable de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction pétrolière et gazière.

**L'indice des prix à la consommation (IPC)** à juin progresse de 1,2 % sur un an, (après +0,7 % en mai). Cette hausse est essentiellement attribuable aux prix des transports, qui augmentent de 2,0 % sur la même période, après avoir reculé de 0,5 % en mai. Cette accélération de l'indice des transports est elle-même liée à la hausse des prix de l'essence et des prix d'achat des véhicules automobiles.

**Le taux de chômage** s'est maintenu à 7,1 % à fin juin. Au premier semestre de 2013, l'emploi augmente de 14 000 personnes par mois en moyenne, soit une croissance moins élevée que celle de enregistrée durant les six derniers mois de 2012 (+27 000 personnes).

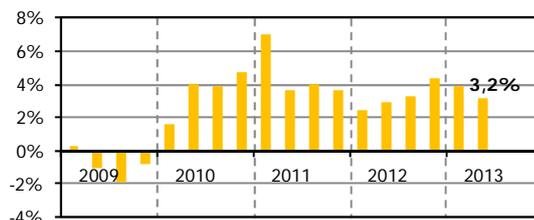
## Confirmation du ralentissement de la hausse des prix

L'indice des prix à la consommation décélère pour le deuxième trimestre consécutif (+0,1 %), enregistrant ainsi une augmentation moins forte qu'au trimestre précédent (+1,0 %). Cette évolution s'explique par les baisses relevées pour la première fois depuis le premier trimestre 2009 sur les prix des produits manufacturés (-0,6 %) dont ceux de l'énergie (-0,3 % pour le carburant et -4,9 % pour le fioul).

Ce ralentissement du rythme de croissance des prix se confirme également en glissement annuel, passant de 3,9 % au trimestre précédent à 3,2 % ce trimestre. Sur cette période, la hausse est portée par l'évolution combinée des prix de l'énergie (+4,3 %), de l'alimentation (+3,0 %), et des produits manufacturés (+4,1 %).

### Indice des prix à la consommation

(en glissement annuel des données trimestrielles)



Source : Préfecture

## Nouvelle dégradation du marché du travail

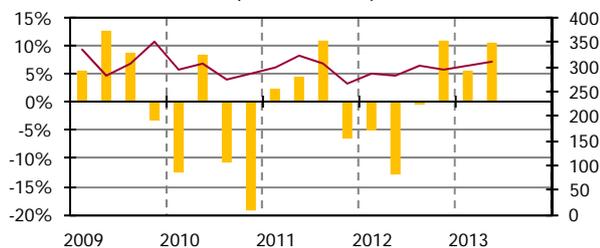
À la fin du mois de juin 2013, le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 290 personnes (DEFM de cat A).

Le nombre de demandeurs d'emploi corrigé des variations saisonnières (CVS) continue de progresser à un rythme plus soutenu qu'au trimestre précédent (+3,3 %, CVS après +2,0 %). Le niveau enregistré sur un an (+10,6 %, CVS) marque davantage cette dégradation.

Parallèlement, après deux trimestres consécutifs de hausse, la croissance des offres d'emplois marque le pas (-15,8 %, CVS).

### Demandeurs d'emploi - DEFM A

(en données CVS)



Source : DCSTEP, CVS Iedom

## Hausse de la consommation des ménages

Au deuxième trimestre, la consommation des ménages demeure bien orientée.

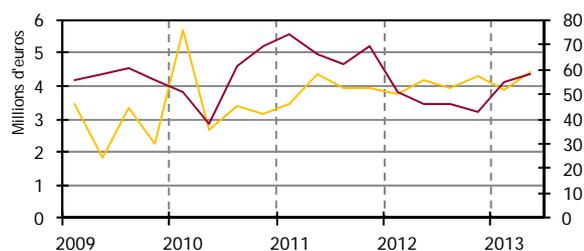
Les importations de produits alimentaires se retournent à la hausse (+14,3 %, CVS) .

Le premier semestre 2013 est marqué par une reprise des ventes de véhicules de tourisme qui progressent de 5,8 % (CVS) sur le trimestre après +27,9 % au trimestre précédent.

Parallèlement, les crédits à la consommation des ménages augmentent également de 3,3 % sur le trimestre et de 6,9 % sur un an. La vulnérabilité des ménages diminue, le nombre de décisions de retrait de cartes bancaires et le nombre de personnes physiques en situation d'interdiction bancaire s'inscrivent en baisse (respectivement de -1 et -3 personnes). Les incidents de paiement sur chèques, en repli depuis trois trimestres, deviennent nuls.

### Importations des biens destinés aux ménages

(en données CVS)



Source : Douanes, CVS Iedom

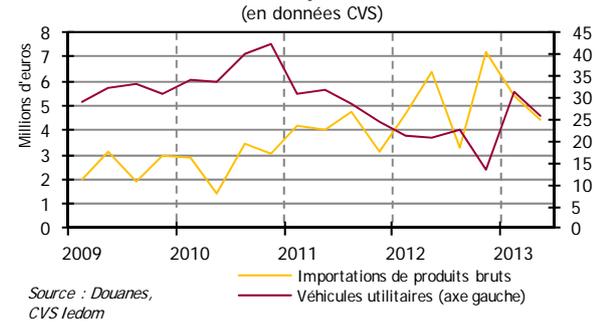
## Recul de l'investissement des entreprises

En liaison avec l'activité du BTP au cours de la période estivale, la valeur des importations de produits bruts augmente fortement sur le trimestre : +33,9 %. Cependant, corrigées des variations saisonnières, elles reculent de 17,5 % par rapport au trimestre précédent, mais restent à un niveau relativement élevé.

Les immatriculations de véhicules utilitaires diminuent de 17,5 % (CVS) par rapport au premier trimestre. Toutefois, elles progressent de 24,0 % (CVS) par rapport au deuxième trimestre 2012.

L'encours des crédits d'investissement ressort en baisse (-0,7 % sur le trimestre et -3,6 % en glissement annuel), tandis que le taux de sinistralité reste faible à 2,0 %.

## Importations des biens destinés aux entreprises

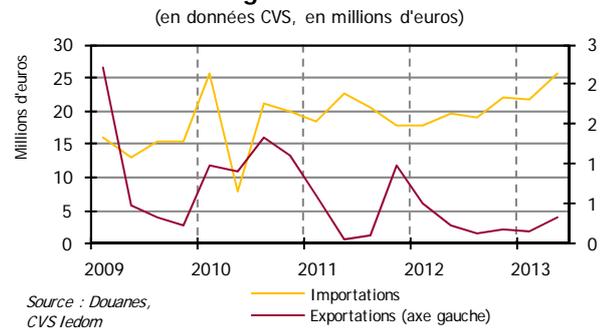


## Reprise des échanges commerciaux

Les importations repartent vigoureusement à la hausse au deuxième trimestre (+17,7 %, CVS). Cette dynamique s'explique principalement par une augmentation significative des importations de produits manufacturés (+94,2 %, CVS) qui compense très largement la baisse constatée sur les produits bruts (-17,5 %, CVS).

Ce trimestre, les exportations portées par les produits de la pêche font plus que doubler et atteignent 276 000 euros, soit leur niveau le plus élevé depuis plus d'un an.

## Échanges commerciaux



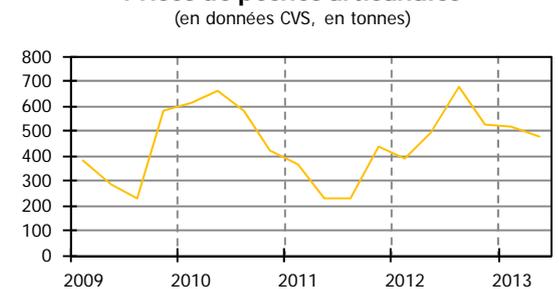
# LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

## Repli de l'activité de la pêche industrielle et artisanale

Après une campagne particulièrement dynamique au premier trimestre, les prises de la pêche industrielle reculent de 16,8 % (CVS).

Les captures de la pêche artisanale sont multipliées par plus de 3 ce trimestre, s'élevant à 465 tonnes. Cette hausse saisonnière concerne principalement une espèce (le crabe des neiges) et coïncide avec la réouverture des quotas depuis le mois d'avril. Cependant, corrigée des variations saisonnières, l'activité s'inscrit en recul sur le trimestre (-7,8 %, CVS) et sur un an (-3,2 %, CVS) mais reste toutefois à un niveau relativement élevé.

## Prises de pêches artisanales

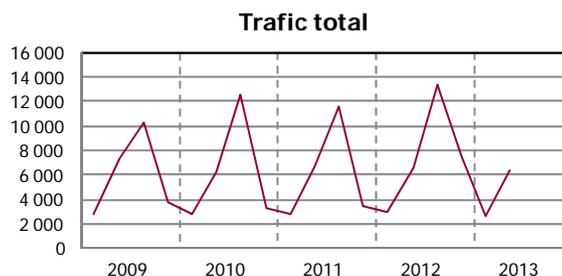


Source : DTAM / Pôle Maritime, CVS Iedom

## Stagnation du tourisme sur l'archipel

Malgré un début de saison estivale qui marque un net rebond de l'activité touristique sur le trimestre, le niveau de fréquentation de l'archipel reste en retrait par rapport à la même période en 2012 (-1,9 %).

Cette évolution se répartit de façon distincte en fonction de la nationalité des visiteurs. Ainsi, le nombre de touristes canadiens, qui représentent toujours la part la plus importante des entrées, a de nouveau diminué sur un an (-2,1 %), cette contraction n'étant qu'en partie compensée par la hausse du nombre de voyageurs français et américains sur la même période.



Source : Police aux frontières

### STABILISATION ENCORE FRAGILE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

L'économie mondiale continue de croître à un rythme modéré. La croissance semble marquer le pas dans les pays émergents, mais montre des signes de renforcement dans les économies avancées. Ainsi, la croissance de l'économie américaine accélère et l'Europe sort de la plus longue période de récession de son histoire. Cependant, l'économie mondiale reste exposée à des risques de dégradation liés à un ralentissement prolongé de la croissance dans les pays émergents. L'inflation est repartie à la hausse en juin dans un certain nombre d'économies avancées et émergentes, mais reste globalement contenue.

La croissance américaine accélère au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent tout en restant modérée (+0,4 % après + 0,3 %). La situation du marché du travail s'est globalement améliorée mais le taux de chômage demeure relativement élevé (7,6 % en juin). L'inflation s'élève à 1,8 % en juin en deçà de l'objectif de long terme de 2 %, fixé par la Réserve fédérale. L'économie japonaise continue de croître à un rythme soutenu tirée par la demande intérieure et les échanges avec l'extérieur. Les prix à la consommation ont suivi une tendance haussière depuis le début de l'année aboutissant à une augmentation de 0,2 % en glissement annuel au mois de juin.

Après six trimestres consécutifs de contraction de son PIB, la zone euro renoue avec la croissance atteignant +0,3 % au deuxième trimestre (après -0,3 %). Ce sursaut est à imputer, en grande partie, à l'accélération de la croissance allemande et au rebond de l'économie française. Le Portugal est également sorti de la récession (+1,1 %) tandis que d'autres pays comme l'Espagne et Chypre voient leur économie continuer de se replier (respectivement de -0,1 % et -1,4 %). La situation du marché du travail de la zone euro reste nettement dégradée, avec un taux de chômage qui atteint 12,1 % en juin.

Le PIB de la France repart à la hausse au deuxième trimestre (+0,5 %) après deux replis successifs (-0,2 %) aux trimestres précédents. Ce rebond est à mettre en relation avec l'augmentation de la demande intérieure, principalement des dépenses de consommation des ménages (+0,4 % après -0,1 %) tandis que l'investissement recule plus modérément (-0,5 % après -1,0 %). Les échanges rebondissent également, les exportations et les importations progressant respectivement de +2,0 % et +1,9 %.

En Chine la croissance décélère passant de 7,7 % au premier trimestre à 7,5 % au deuxième trimestre. L'environnement économique mondial impacte négativement ses exportations qui sont avec ses investissements massifs à l'origine du dynamisme de sa croissance. Globalement, le FMI envisage une croissance plus modérée dans les pays émergents et les pays en développement qui atteindrait 5 % en 2013 puis 5,5 % en 2014.

Sources : FMI, BCE, INSEE, FED, Eurostat

**Avertissement méthodologique** : à partir du deuxième trimestre 2013, les données représentées sont, en général, corrigées des variations saisonnières. Le traitement peut être effectué par l'organisme producteur des données ou bien par l'IEDOM (méthode ARIMA X-12)...

[Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

**Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)**

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : Y. CARON

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 4 septembre 2013 – Dépôt légal : Septembre 2013 – ISSN 1952-9619